



@TEMEDIA



Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9ième année

n° 77 décembre 2007

Sommaire

Editorial: Pourquoi un coordinateur local de la Pastorale des Jeunes?	2
Un saint chez les indiens mapuches d'Amérique latine	3
Ebolowa: Les jeunes eux-mêmes choisissent	4
Théologat St Augustin: La Littérature, la Société et la Théologie africaine	5
Bangui: Prats! Partons! Le point à mi parcours! L'éducation est une tâche d'amour En mémoire de Marie Auxiliatrice	6-8
Brazzaville: Autour de Zéphirin Namuncura	9-10
Pointe-Noire: L'inauguration du forage paroissial En mémoire de Dieudonné M. Makouala	
Oyem: Lancement de l'année	11
Bata: Prior en famille	12
Malabo: Basakato, source d'inspiration et lieu de réflexion	13
Doba: Rentrée scolaire avec le Seigneur Oratorio : C'est parti!	14-15
N'djaména: Bonheur et réponse Le désir de s'entraider	
Post-Noviciat: La Toussaint à la Maison Don Bosco	16-17
Noviciat: Ainsi va le Noviciat	
Divers: Anniversaires Souvenirs d'Agustin Hernandez	18



Pourquoi un coordinateur local de la Pastorale des Jeunes ?

Depuis deux ans vous avez rencontré dans l'annuaire de la Province le signe « PJ » comme tâche confiée un confrère. Peut-être n'a-t-il pas suffisamment été expliqué.

La dernière rencontre de la CIVAM a insisté sur la Pastorale locale dans nos œuvres et a indiqué la coordination comme un des moyens efficaces pour une action signifiante. Donc, pour être plus pertinents dans la proposition éducative, il est aujourd'hui nécessaire d'avoir un coordinateur au niveau local.

Il s'agit de coordonner toute la pastorale selon les orientations de nos documents :

« Pour porter de l'avant cette animation pastorale, il existe dans chaque CEP un coordinateur de la pastorale des jeunes avec une équipe. Ce coordinateur avec l'équipe, programme, organise, coordonne et stimule l'action pastorale de l'œuvre selon les objectifs proposés dans le PEPS local, puis les orientations et les critères du Conseil de la CEP ou de l'œuvre en étroit contact avec le Directeur » (Cadre de référence de la PJ- Dicastère Rome, Ch.5, n° 5)

Nous pouvons concrétiser certaines tâches du coordinateur :

- Améliorer la formation en Pastorale dans la Communauté.
- Promouvoir le PEPS de chaque secteur.
- Organiser une équipe de PJ locale où participent les SDB des secteurs, quelques jeunes et laïcs adultes.
- Coordonner tous les SDB de l'œuvre dans la Pastorale.
- Coordonner toute l'activité pastorale : cours de religion, groupes, Semaine vocationnelle, recollections pour les jeunes, catéchèse, animateurs, catéchistes, couples des jeunes...
- Les rencontres locales du MSJ pendant l'année.
- Programmer un itinéraire des « Mot de matin »
- Améliorer la pédagogie de l'évangélisation avec des supports convenables.
- Collecter la documentation et fiches adéquates.
- Assurer le suivi du groupe vocationnel
- Les célébrations liturgiques pour les jeunes (Confessions, Eucharisties...)
- On pourrait aussi penser à certaines activités au niveau de chaque pays : Coordonner les actions communes du MSJ
- La présentation des programmes communs de formation des jeunes ou Campagnes.

Je vous envoie cette réflexion, comme celle du mois passé, avec l'intention que chaque Communauté puisse l'approfondir, faire des suggestions à la Province et voir comment renforcer notre mission locale et notre travail coordonné.

Merci de votre apport. Je vous souhaite un agréable temps de l'Avent.

Mes salutations.

José Antonio Vega, Provincial

Ceferino Namuncurà naît le 26 août 1886 à Chimpay, sur les bords du Rio Negro de Neuquén, en pleine cordillère des Andes, au cœur de l'Argentine.

Son père Manuel, dernier grand cacique des tribus indiennes araucanes mapuches a dû se rendre aux troupes de la République, trois ans auparavant. Le Père Milanesio, grand missionnaire salésien, venu de sa lointaine Italie, a pu servir de médiateur dans l'accord de paix entre les Araucans et l'armée argentine. Il permettra ainsi au père de Ceferino de garder son titre de « Grand Cacique » et de conserver le territoire de Chimpay pour son peuple. Une véritable réussite diplomatique à une époque où les minorités indiennes de la pampa pouvaient risquer l'écrasement. Un hommage à la dignité des peuples. Ce même Père Milanesio aura la joie de baptiser en 1888 le petit Ceferino, alors âgé de 2 ans.

La rencontre chez Don Bosco

Le petit garçon grandit dans la rude simplicité des villages de bois de la pampa. Lorsqu'il a 11 ans, son père l'inscrit à l'école gouvernementale de Buenos Aires, la capitale, alors en pleine expansion. Il veut faire de lui le futur défenseur des Araucans. Mais Ceferino se sent mal à l'aise dans cet établissement, et son père le transfère au collège salésien Pie IX. C'est là que commence l'aventure de la grâce qui va transformer son cœur non encore éclairé par la foi en un témoin héroïque de vie chrétienne. Il montre immédiatement un grand intérêt pour l'école, aime les pratiques de piété, se passionne pour le catéchisme et se rend sympathique à tous, compagnons et supérieurs. Deux événements vont le hisser vers les plus hauts sommets spirituels : la lecture de la vie de Dominique Savio, qu'il se met à imiter, et sa première communion, au cours de laquelle il fait un pacte d'absolue fidélité à son grand ami Jésus. Depuis lors, ce garçon qui trouvait difficile de « se mettre en rang » et d'« obéir au son de la cloche », devient

comme un modèle aux yeux des autres.

Un jour, alors qu'il est aspirant à Viedma, un de ses compagnons le voit montant un poulain et lui demande : « Ceferino, qu'est-ce qui te plaît le plus ? » Il s'attendait à une réponse concernant l'équitation, où les Araucans sont passés maîtres, mais le garçon freine sa monture et lui répond : « Etre prêtre ! », et il poursuit sa course.

Départ vers l'Italie

Malheureusement, au cours de ces années de croissance intérieure, son physique commence à décliner et il attrape la tuberculose. Il retourne dans son climat natal, mais en vain. Mgr Cagliero, qui l'a appelé comme aspirant, l'emmène alors en Italie pour lui procurer de meilleurs soins médicaux et pour continuer ses études. Sa présence à Turin et à Rome, ne passe pas inaperçue : les journaux parlent avec admiration du « Prince des Pampas ». Tandis que Don Rua, 1^{ème} successeur de Don Bosco l'invite à la table du Conseil général, Pie X l'accueille en audience privée, l'écoute avec intérêt et lui offre la médaille pontificale destinée aux membres des familles princières.

Cependant, la santé du jeune homme ne s'améliore pas. Le 28 mars 1905, il est hospitalisé à Rome. Il y meurt le 11 mai, laissant derrière lui un sillage de bonté, de zèle, de pureté et de joie inimitables. Il a mûri dans la spiritualité salésienne des jeunes. Son corps repose maintenant au sanctuaire de Fortin Mercedes, dans sa chère Argentine natale. Sa tombe est le but de continuel pèlerinages à cause de sa grande réputation de sainteté parmi son peuple. Proclamé vénérable le 22 juin 1972, Benoît XVI vient de le mettre au rang des Bienheureux le 11 novembre 2007, exactement jour pour jour 132 ans après le départ des premiers missionnaires salésiens pour l'Amérique latine, le 11 novembre 1875.

Jean Baptiste Beraud, sdb

Les jeunes eux-mêmes choisissent

De plus en plus de voix s'élèvent aujourd'hui pour déplorer le libertinage des jeunes et leur déperdition scolaire avec ses graves conséquences telle la dévaluation de la personne humaine. Dans ce domaine, les jeunes ne demandent qu'à apprendre. En fait, l'éducation des jeunes, comme préparation à une vie d'adulte responsable et équilibré, comporte plusieurs aspects que l'œuvre d'Ebolowa prend en compte dans la formation.

L'œuvre d'Ebolowa est complexe ; cette complexité est la preuve que les fondateurs de cette œuvre ont voulu apporter aux jeunes d'Ebolowa une formation intégrale. Dans ces lignes, nous parlerons surtout du Centre Professionnel, réservant les secteurs de la Paroisse et du centre des jeunes pour nos prochaines rédactions.

Commençons par dire qu'à Ebolowa, l'année scolaire a démarré le 10 septembre 2007. A ce jour le centre professionnel compte près de 300 jeunes Elèves et Apprentis pour la Formation en Menuiserie, mécanique Auto, Electricité, Electronique et l'informatique comme formation auxiliaire pour tous. Nous n'oublions pas la RCDM (Radio Communautaire pour le développement de la Mvila) qui est la cloche du développement qui résonne et réveille la ville d'Ebolowa.

Le centre possède une équipe de professeurs qualifiés avec un grand sens d'appartenance et de dévouement. Avec cette équipe, le centre Professionnel nourrit de grandes ambitions : démarrer

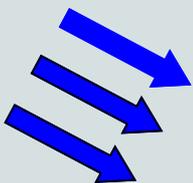
le second cycle l'année prochaine afin de ne pas lâcher les jeunes au moment même où ils ont le plus besoin de notre encadrement à l'âge des choix pour la vie.

Disons à présent un mot sur les élèves : pour le compte de cette année, nous avons un effectif croissant des élèves : 70 en première année, tronc commun de toutes les filières. Le centre accueille une soixantaine d'internes. Au sein de ce centre, il règne un climat serein. Cela est le fruit d'une formation intégrale selon le système préventif : la raison, la religion et l'affection. Les jeunes choisissent eux-mêmes ce qu'il doivent être pour leur avenir de bons citoyens et d'honnêtes chrétiens. La chapelle fait partie du dispositif primordial dans l'éducation de ce centre : tous les élèves participent à la messe chaque mercredi, les internes du centre et des sœurs Rosa Venerini font partie des chorales des jeunes de la paroisse. Ceux du centre participent aussi chaque soir à la prière communautaire. Pour ceux qui désirent rétablir leur union avec Dieu, trois prêtres sont à leur disposition pour la confession.

Terminons en disant que la Visite Canonique du Père Provincial en tout début d'année nous laisse de grands espoirs pour cette année qui commence.

Bon travail à tous !

Pierre Claver Agbetiafan, sdb



Pour recevoir régulièrement « ATEMEDIA »

Le Père Guy Ollivry, sdb, secrétaire Provincial de l'ATE, a accepté de suivre la liste des adresses électroniques de tous les membres de la Province, afin de leur faire parvenir régulièrement le mensuel « Atemedia ». Nous vous invitons donc à vous adresser directement à lui pour tout problème concernant l'acheminement de notre revue, tant pour les salésiens présents dans les six pays de l'ATE que pour ceux qui résident actuellement ailleurs. Nous remercions le Père Guy de cet important service.

Jean-Baptiste Beraud, sdb

La Littérature, la Société et la Théologie Africaine

Le mercredi 07 novembre 2007, ont vu le jour les 27^{ème} Conférences Théologiques de l'Ecole Théologique Saint Cyprien de Ngoya. Le thème de ces conférences portait sur : *La Littérature, la Société et la Théologie Africaine*.

Il est en effet question ici de voir quel est le triple rapport qui lie entre eux ces trois entités que sont la Littérature africaine, la Société africaine puis la Théologie africaine. Autrement dit, comment Littérature et Théologie se sont construites mutuellement et quelles ont été leurs influences sur la Société africaine. Bref, pendant ces 27^{ème} Conférences Théologiques, il a été question de voir le lieu commun, la complicité entre Littérature et Théologie, autrement dit, leur cohabitation puis leurs collusions.

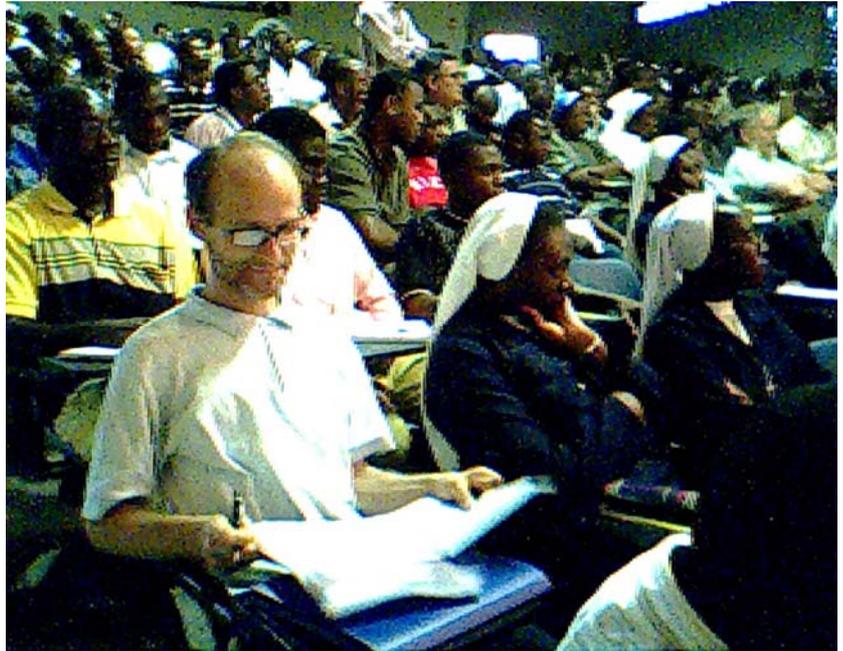
Dans son intervention sur : « *La vision littéraire de l'expérience chrétienne en Afrique* », M. Pierre Onguene Essono, après

avoir constaté que les romans africains dans leur rédaction ne sont pas que fictions, il a relevé que ceux-ci dans leur ensemble ont reconnu des apports positifs au Christianisme dans la société africaine tel que : l'œuvre éducative (scolarité, vie morale...), les soins médicaux, la délivrance sociale (destruction des mœurs inhumains...). Mais aussi, ont y lit des avatars, des aspects négatifs tels que : la connivence entre l'Eglise et la colonisation, l'Eglise qui sert de Jean Baptiste à la colonisation, le racisme des prêtres, leur recherche effrénée de l'argent. Quant à l'Abbé Messomo, à travers le thème : « *L'intérêt théologique de la littérature en Afrique : le cas de la négritude* », il a relevé l'impact de cette négritude sur "l'intelligentia" en Afrique. Vu que l'un des trois objectifs du mouvement de la négritude est de relever le défi culturel de l'Afrique, un certain nombre d'intellectuels revendique la reconnaissance de cette identité africaine. L'exposant en voulait pour preuve le collectif « *Les prêtres noirs s'interrogent* ». Ce collectif avait en effet pour tâche, de déshabiller le christianisme de son habit culturel, puis de l'incarner en Afrique afin de permettre aux africains d'être chez eux dans l'Eglise de Dieu.

L'Abbé Paulin Poucouta dans son intervention lors de la deuxième journée sur le thème Alioune Diop et la théologie Africaine, a situé aux sources de la théologie africaine, l'écrivain négro africain Alioune Diop qu'il a décrit comme passeur, homme de foi, défenseur de la culture africaine. Il fut le catalyseur d'une longue marche ayant conduit les prêtres noirs (pour la plupart Spiritains), à sortir l'ouvrage « *Les prêtres noirs s'interrogent* », puis certains intellectuels africains ayant à leur tête Eboussi Boulaga à revendiquer pour l'Afrique un concile, quand bien même, en lieu et place du concile, c'est un synode qui est annoncé pour l'Afrique par le pape Jean Paul II de vénérée mémoire. Alioune est présenté comme nos grandes forêts qui poussent sans vacarme. C'est au quatrième conférencier, M. Séverin Cécile Abega de réaffirmer la complicité qui existe entre Littérature et Théologie. A son avis, et la littérature, et la théologie exercée chacune dans leur orthodoxie, à la différence de la nouvelle littérature, celle de tout venant, devra conduire au transcendant, au tout autre et dans le même temps, se prêtent concours mutuellement : l'art conduit à la religion et la religion inspire l'art.

De ces réflexions, nous retenons quatre choses que sont : Le renforcement de la foi de l'africain, l'engagement de l'Eglise dans la cité, l'investissement des laïcs puis une spiritualité libératrice à promouvoir en Afrique. Je crois personnellement que, même si ces questions peuvent paraître trop intellectuelles pour nous, notre pastorale, quelque soit le secteur d'activité est interpellée face à son impact humano spirituel réel dans nos milieux d'action.

Franck Amétekpé, sdb

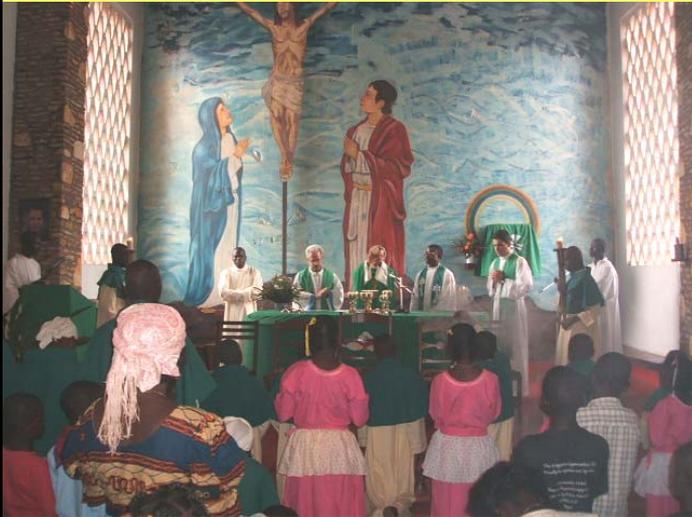


Prêts ! Partons !

cun de ces trois après-midi, ont lieu, avec les concours de P. Rémy et de P. Fernando, des confessions.

Le dimanche, jour du Seigneur, toutes les communautés et tous les groupes se réunissent pour l'unique célébration eucharistique du jour. A 8 h 00, une belle procession se dirige vers la table de la Parole et du pain. Sont assez remarquables parce qu'inhabituelles, la présence du groupe des « petites danseuses » et la présence du représentant du Nonce, son secrétaire Monseigneur Xavier. Nous méditons ce jour de résurrection, l'incompréhension sadducéenne du mystère de la « vie de l'au-delà ». Toute la messe se déroule dans une ambiance de fête. Vers la fin de la célébration, après diverses interventions, le curé annonce officiellement l'ouverture de l'année pastorale 2007-2008. A la fin de la messe, des agapes sont offertes à partir de 11h 30 à l'assemblée des représentants de chaque groupe et de chaque communauté de la paroisse. Signalons autour de ce buffet auquel il a participé financièrement, la présence honorable de Monseigneur Pierre Nguyen Van Tot, nonce apostolique pour le Tchad et pour la R.C.A. Après le repas de famille, la distribution du « *Tene Ti Nzapa Fini Mbuki* » et, les discours de circonstance, le Nonce décide de faire à pied avec les chrétiens, le tour du quartier Galabadjja. C'est avec cette marche que tout prend fin.

Paul II Clark TEGUE, sdb



Le 11 novembre 2007, date mémorable parce qu'inaugurale pour la mission salésienne, la communauté chrétienne de Galabadjja fait sa rentrée pastorale paroissiale.

L'imminence de cet événement très attendu par la communauté chrétienne de la paroisse Saint Jean de Galabadjja, s'est confirmée lorsque le Père Joseph (le curé) est revenu de son congé vietnamien le matin de la Toussaint. Après dix jours de ré-acclimatation et de parachèvement des préparatifs avec le conseil paroissial, la barque paroissiale qui reposait encore sur la rive est poussée en mer en direction du large.

Un Triduum introduit à la fête : les jeudis 08, vendredi 09 et samedi 10, les groupes se succèdent dans l'après-midi pour la prière du chapelet, pour la louange et pour des partages de vie des Communautés Ecclésiales de Base (C.E.B.). Le curé adresse son mot de pasteur à chacun de ces rassemblements. Parallèlement à l'adoration du Saint Sacrement qui clôture cha-





Le point à mi parcours !

Pour stimuler très tôt la collaboration des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants qui sont aussi nos élèves, la Direction des études du Collège a organisée le samedi 10 novembre 2007, une rencontre d'évaluation à mi parcours. Une rencontre qui s'est voulue exclusivement pédagogique.

Prévenir vaut mieux que guérir ! Pour éviter une surprise fatale à la fin du trimestre, la Direction des études du Collège a jugé opportun de faire aux parents d'élèves, un compte rendu partiel de la situation scolaire de leur progéniture.

A partir d'un exposé des statistiques des résultats des premières évaluations, un dialogue franc et au bout du compte très enrichissant, s'est fait entre les parents et l'équipe pédagogique du collège.

Comme points centraux des discussions, nous pouvons retenir : la question de la disproportion entre la classe fréquentée et le niveau de certains élèves ; la question épineuse de la maîtrise de la langue française (rappelons que le français est officiellement, la langue d'études en R.C.A.) ; enfin, la question de la vulgarité et de la vulgarisation du sexe en milieu scolaire (le collège enregistre déjà en ce début d'année : une grossesse en 6^{ème} et un avortement risquant en 5^{ème}. En effet une petite fille de 13 ans attend un enfant d'un vieux copain de 46 ans).

Au demeurant, le face à face constructif entre deux entités actrices dans l'éducation, a permis d'élaborer de nouvelles stratégies pour atteindre ensemble les objectifs éducatifs initiaux. Ces objectifs sont déjà clairement énoncés dans le P.E.P.S. que la Communauté Educative et Pastorale (C.E.P.) du Complexe Saint Jean de Galabadja, a élaboré les samedis 20 et 27 octobre 2007.

La Direction des études du Collège



L'éducation est une tâche d'amour

Au centre de jeunes Don Bosco de Damala nous avons fait l'ouverture de l'année pastorale 2007-2008 le samedi 20 octobre 2007. Le thème qui permettra aux activités programmées en son sein d'aider les jeunes à développer leur vie s'intitule comme suit : « *Apprenons aux jeunes à développer leur vie à travers l'éducation* ». Tout a commencé à 14 h 00 et plusieurs moments importants ont meublé toute cette cérémonie d'ouverture. Le premier moment important était l'inauguration du hangar construit nouvellement, en vue de permettre aux jeunes de s'épanouir dans des conditions mirobolantes. Ce nouvel hangar a été inauguré par Don **Fernando RICCI**, directeur de la communauté salésienne de Damala. Lors de son allocution d'ouverture ce dernier a pris tout son temps à dire aux jeunes : « *L'éducation est une tâche d'amour ; elle est aussi une action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Pour vous les jeunes du centre, ces générations adultes sont les salésiens et les animateurs qui vous assistent tous les jours ici au centre. Notre Oratoire-Centre de jeunes n'est pas un lieu simple comme ailleurs où les jeunes viennent seulement jouer. Mais il est avant tout, une maison qui accueille tous les jeunes sans discrimination ; une cour de récréation où les jeunes viennent jouer et rencontrer des amis ; une école qui prépare à la vie et qui se charge sans se lasser d'éduquer les jeunes aux valeurs ; une église qui évangélise les jeunes et aide en même temps les jeunes à vivre la charité et la fraternité* ».

Le second moment important qui a marqué cette journée est l'ambiance que les jeunes ont essayé de créer eux-mêmes dans les différentes activités organisées tout au long de cette cérémonie. Les différentes activités qui ont marqué cette journée sont les suivantes : *concours de dictée, les rencontres amicales au football, volley - ball, handball, basketball, tennis de table, full-contact, la kermesse, le concours de danse, la culture générale*.

Voilà en gros les activités qui ont permis aux jeunes de contempler le visage souriant de Don Bosco de 14 heures à 18 heures 30 mn. Nous pensons que la réussite de cette cérémonie d'ouverture nous encourage à bien faire ce que nous avons programmé pour l'année 2007-2008.

En mémoire de Marie Auxiliatrice

Nonobstant, le climat maussade qui met le secteur éducatif en perdition à Bangui, c'est-à-dire les grèves concomitantes des enseignants et des hauts fonctionnaires centrafricains, le secteur privé essaye d'entreprendre ses activités de façon timide. C'est dans cette même mouvance que le centre professionnel a profité d'ouvrir ses portes.

A Bangui plus précisément à Damala le centre professionnel Don Bosco a ouvert ses portes le lundi 1 octobre sous l'égide du frère **Jean Pierre Dutel** qui est le directeur dudit centre, et du reste de la communauté salésienne. « *Par la vision salésienne redonner espoir aux jeunes dans un monde professionnel* », tel est le thème du projet éducatif du centre professionnel Don Bosco de Damala.

Le centre professionnel Don Bosco est une œuvre quasiment complète, pour cette année il a ouvert ses portes avec 6 filières réparties comme suit : Maçonnerie, Mécanique, Agriculture, Electricité, Informatique, Menuiserie. Il y a au total 273 élèves qui vont bénéficier des enseignements cette année et à leur côté il y aura 18 encadreurs dont trois salésiens.

Plusieurs aspects ont marqué le premier jour de la rentrée scolaire. Il était donc 7 heures du matin quand les apprentis se sont rassemblés dans

la salle d'accueil. L'un des aspects qui a marqué cette cérémonie d'ouverture, est le petit conseil adressé par Don **Fernando RICCI** à l'endroit des apprentis dont voici un extrait : « *Je vous encourage à bien faire ce que vous aurez à faire. Chacun de vous ici présent a un objectif à atteindre, celui qui ne sait pas ce qu'il est venu chercher dans le monde professionnel est en train d'hypothéquer son avenir. Pour mieux réussir il faut avoir de la volonté.* » Après cette intervention miraculeuse, le directeur du centre a pris la parole pour présenter tous les encadreurs auprès des apprentis. Ce geste, aussi infime soit-il a permis aux apprentis de connaître leurs encadreurs par leur nom. Au dire d'un apprenti connaître son encadreur par son propre nom, favorise l'esprit de famille. Et enfin nous avons aussi noté la joie que les anciens apprentis ont manifesté quand ils se sont retrouvés. « *Les vacances sont finies. Maintenant il faut travailler pour faire plaisir aux parents* »

C'est avec ce slogan proféré par les anciens apprentis que nous avons mis un terme à cette cérémonie d'ouverture.

Kévin Kouhala, sdb

Autour de Zéphirin Namuncura

Les communautés salésiennes oeuvrant à Brazzaville, ainsi que la famille de Don Bosco qui s'y trouve, n'ont ménagé aucun effort à rendre ce jour mémorable. Ce jour, marque le 132^e anniversaire de la première expédition missionnaire salésienne et la béatification de Zéphirin Namuncura, élève salésien. C'était dans le souhait d'être en communion avec le reste de la famille salésienne à l'occasion de ce grand événement qu'est la béatification d'un élève de Saint Jean Bosco et qui est en même temps une confirmation de la richesse de sa pédagogie. En plus des diverses réunions préparatoires à cet événement, la pastorale des jeunes de Saint Charles a organisé une petite veillée de prière et d'adoration à l'intention de Zéphirin le samedi 10 Novembre, avec la présence de tous les mouvements jeunes de la paroisse. L'autel et l'entrée de la paroisse sont décorés pour la circonstance.

Le lendemain, 11 Novembre, de la béatification en Argentine, a lieu à l'église saint Charles Lwanga une messe solennelle en son honneur et les deux communautés salésiennes de Brazzaville ont souhaité passer ce temps fort ensemble. La messe est présidée par le P. Germain, curé de la paroisse et concélébrée par les P. Vincent M de la Cité Don Bosco et du P. Jean Pierre M vicaire de Saint Charles. Pendant l'homélie, le président de la célébration préfère livrer le message intégral du Recteur Majeur rédigé pour la circonstance.

La messe achevée, les animateurs se rassurent que tout est en ordre pour la Kermesse et les divers jeux organisés à l'oratoire Michèle Magon pour la béatification de Zéphirin Namuncura. Dès treize heures, les jeunes sont là pour partager cette joie immense qui anime toute la famille salésienne en ce jour. Ils sont accueillis et installés par les animateurs. Après la prière et le mot d'accueil et d'ouverture de Ya Christophe, coordonnateur des activités de l'oratoire Michel Magon, ont commencé les divers jeux sous l'œil vigilant des confrères et des animateurs. A 18h quand le curé prononçait le mot du soir et nous donnait sa bénédiction, cela était accueilli avec un brin de peine, car les jeunes et les enfants venus partager cette joie souhaitaient une prolongation. Que la vie de ce jeune soit une interpellation pour tant d'autres jeunes qui bénéficient de notre pédagogie.

Zéphirin, intercède pour la jeunesse de nos œuvres et en particulier celle de Saint Charles auprès du Père. Amen

Christophe Tchawa, sdb



L'inauguration du forage paroissial

Le vendredi 14 septembre 2007, le jeune prêtre Pierre Célestin Ona Zue a été accueilli par le Père André Frantz Saint Preux Dabel et le frère Michel Mako à l'aéroport A. A. Neto de Pointe Noire.

Après un mois, jour pour jour, une sainte messe d'ouverture de l'année pastorale à la Paroisse 2007-2008 et l'inauguration du forage d'eau de la Paroisse Saint Jean Bosco a été célébrée par le père Pierre Célestin, aumônier paroissial des jeunes, concélébrées par le père Miguel Angel Olaverri, directeur et curé, père André Frantz Saint Preux Dabel, vicaire de la communauté et aumônier diocésain de l'enfance et des prisonniers de Pointe-Noire, surtout les jeunes, père Antoine Tanguy, confesseur de la paroisse, et l'abbé Haliday, le chancelier du Diocèse de Nkayi. A la fin de la messe, le curé père Miguel a présenté officiellement à tous les paroissiens les nouveaux membres du conseil paroissial.

A cette occasion, il a présenté d'une façon brève son travail minutieusement préparé pour la campagne d'année 2007-2008 du diocèse de Pointe Noire:

« L'Eglise en Afrique au service de la réconciliation, la Justice et de la Paix : « Vous êtes le sel de la terre...vous êtes la lumière du monde. »

(Mt. 5, 13. 14)

André Frantz Saint Preux Dabel, sdb



En mémoire de Dieudonné Moïse Makouala

Samedi 3 novembre 2007 : la visite à nos défunts ainés missionnaires dans la foi, spécialement frère salésien Dieudonné au cimetière à Loango, Pointe Noire.

Le samedi 3 novembre dernier, une célébration de Parole et un temps de recueillement pour rendre hommage à nos défunts ainés et missionnaires dans la foi en Jésus Le Ressuscité, spécialement notre frère salésien Dieudonné Moïse Makouala.

Cette action liturgique a été présidé par le père André Frantz Saint Preux Dabel et accompagnée par le père Pierre Célestin Ona Zue, le frère Michel Mako qui sont les membres de la Communauté Salésienne; tous les membres du noyau animateur des jeunes et les jeunes du groupe "*Bosco Lumière*" qui a été fondé par notre frère défunt.

Qui fut notre frère salésien Dieudonné Moïse Makouala né en 1965 et décédé le 2 Mai 1996 à Pointe-Noire.

Venant de la paroisse Saint André Kaggwa de Mbota où il fut responsable des Enfants de Chœur, après son Bac G2 au lycée Technique Poaty Bernard de Pointe-Noire, il est admis au postulat salésien à Saint Esprit de Mpaka, puis au Foyer Abraham à Brazzaville où il travail avec le Père Jean Querré.

En 1991, il est accueilli au noviciat salésien Maison Don Bosco de Lomé au Togo. Il fait sa première profession religieuse le 15 août 1992. Il fait deux ans de Philosophie et sciences humaines. En septembre 1994 il est affecté à Saint Jean Bosco de Pointe-Noire pour le stage pratique de deux ans où il a trouvé la mort le 2 mai 1996 à la suite d'une forte maladie. Il est inhumé au cimetière diocésain de Loango à Pointe Noire au Congo.

André Frantz Saint Preux Dabel, sdb



Lancement de l'année

La joie qui nous a habités depuis un certain temps nous met en marche pour vous relater certains événements qui se sont déroulés chez nous ces derniers temps.

Après l'élaboration de son projet pastoral, le centre don Bosco d'Oyem avait choisi la date du dimanche 11 novembre pour fêter le lancement d'activités comme de coutume. Afin de souligner l'événement de la béatification de Zéphérin Namuncura.

La journée avait commencé par une messe des jeunes ; Les jeunes affluaient de toute part pour se rendre à Don Bosco. Les différents groupes et mouvements n'ont ménagé aucun effort pour mettre la main à la pâte. La célébration était très belle, animée et participante; présidée par le P. Armando qui en a profité pour présenter la figure de Namuncura comme modèle des jeunes pour cette année : Ce garçon, qui au début trouvait difficile de « se mettre en rang » ou « d'obéir à la cloche », devint peu à peu un vrai modèle. Il était un modèle d'équilibre, l'arbitre des récréations: sa parole était écoutée par ses compagnons en bagarre. Il est sillage de bonté, de zèle, de pureté et de joie inimitables. Il était un fruit mûr de la spiritualité salésienne des jeunes. Tels sont les caractères que tout jeune peut trouver en ce nouveau saint de la famille salésienne. Pendant la messe, tous les jeunes par groupe ont présenté les offrandes. A la sortie de la messe, une animation appelée : portes ouvertes, sur la cours nouvellement rénovée, par groupe faisait vibrer les tempos de nos voisins. Suivi des prestations, dont chaque groupe présentait soit un sketch, un chant...Une diversité de présentation qui maintenait l'auditoire. Après cela, la place était donnée aux rencontres sportives de football, Volley et basket-ball, filles et Garçons, Sur des terrains nouvellement aménagés.

Après cette phase matinale, aux environs de 14h30, la cours de Don Bosco se bigarrait des enfants ou « mwana » du Patro, qui après avoir participer à la célébration de la parole dans leur église, le matin s'étaient fixés

rendez-vous dans l'après-midi pour le lancement solennel d'activités. L'équipe des animateurs, pendant près d'un mois avait donné le meilleur d'eux mêmes et leur savoir faire pour préparer les enfants dans les différents ateliers afin que la fête réussisse. A leur arrivée un ticket était remis à chaque enfant, ce dernier lui permettra de participer aux jeux. Mais après quelques instants ces tickets s'avèrent insuffisants, le nombre d'enfants dépasse les prévisions des animateurs. Il faut en faire d'autres car, la fête c'est pour tous les enfants. L'accueil des enfants terminé, la suite revenait aux jeux de société, en particulier à la chasse au trésor, les enfants s'engagent dans ce challenge avec enthousiasme. Après ce moment, il fallait commencer les prestations des enfants avec les différentes présentations : Majorettes, imitation star, danse traditionnelle, dessin, broderie, théâtre... Suivi des chants d'animation, puis du mot du soir, et un rafraîchissement était offert en fin d'après midi aux enfants qui repartaient contents d'avoir été accueillis à Don Bosco et surtout la découverte d'un autre jeune, Namuncura qu'ils ont bien sûr du mal à prononcer.

La journée est loin d'être terminée. A 18h30, place aux grands jeunes pour le premier repas fraternel des jeunes. Toute la communauté salésienne y est présente, Tous les groupes, chacun à sa manière apporte un présent pour contribuer à la beauté de la fête. La pluie et la coupure n'auront aucune emprise sur la réussite de cette rencontre, les jeunes sont décidés. La musique y est, tout le monde est dans la salle polyvalente. Les bonnes choses durent peu. Et il faut savoir arrêter, c'est par ces mots que l'on mettra fin à cette journée.

Notons qu'à chaque année, la participation des jeunes croit dans la réalisation de cette manifestation. Cette initiative fait maintenant objet de tradition à Don Bosco Oyem.

Jérémy Louzolo, sdb

Prier en famille

Dans le cadre de consolider les liens qui les unissent, la famille salésienne de la région continentale (Guinée Equatoriale) a tenu une récollection le samedi 27 octobre chez les Soeurs des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie, fondées par Luigi Variara sous le thème « faire l'Eucharistie aujourd'hui ». Cette rencontre animée par la Soeur Gladys et le Père Pergentino a connu la participation des salésiens de Don Bosco et des filles des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie de la maison d'accueil, tous de Bata.

La présence de ces religieux et religieuses traduisent et prouvent à suffisance l'importance qu'ils accordent aux activités touchant la famille salésienne. D'où la famille salésienne est très importante pour l'union de tous les salésiens.

Durant cette récollection, les participants qui ont suivi un exposé animé par le Père Antonio ont bénéficié une heure de méditation fructueuse essentiellement sur l'importance de l'Eucharistie dans la vie du salésien.

S'inspirant de la lettre du recteur Majeur, pour le père Antonio, ce thème nous invite tous en tant que salésiens à prendre conscience de l'engagement constant du « retour à Don Bosco ». Cet engagement, a-t-il ajouté, devrait amener tous les salésiens à la source même de la spiritualité salésienne : l'Eucharistie.

Celle-ci avait pris fin aux environs de 14h00 avec un repas partagé en famille.

Davy Bantsimba, sdb

Pour rire

Trois dames sont attablées.

Trois dames sont attablées.

L'une est rêveuse, l'autre romantique et la dernière méfiante.

Elles ont commandé un thé.

Le garçon revient, les sert, puis, tenant un petit pot, demande au groupe :

- Voulez-vous que j'ajoute un peu de lait ?

La rêveuse :

- Oui, mettez m'en petit nuage, s'il vous plaît !

La romantique :

- Moi aussi, monsieur ... Mais alors, une larme, s'il vous plaît !

La méfiante :

- Juste un soupçon, pour moi !

La maman de Clémentine n'est pas contente !

La maman de Clémentine n'est pas contente :

- Regarde, le lait a débordé. Je t'avais pourtant bien dit de surveiller ta montre !

- Mais, j'ai l'ai fait maman, il était 10h quand le lait a déborderer !!!

Un fou se promène dans l'asile

Un fou se promène dans l'asile en traînant une brosse à dent en laisse. Le médecin le croise et lui dit :

- Vous promenez votre chien ?

- Pas du tout, dit le fou, c'est une brosse à dent.

- Vous êtes guéri, vous avez le droit de sortir, s'écrie le médecin.

En sortant de l'asile, le fou se tourne vers sa brosse à dent et dit :

- Tu as vu Médor, on l'a bien eu ce médecin !

Basakato, source d'inspiration et lieu de réflexion

La tradition salésienne veut que dans toutes les maisons, l'on élabore un projet au début de chaque année pastorale.

C'est dans cette optique qu'une quinzaine de membres de l'équipe d'animation (animateurs et pré-animateurs) du Centre des Jeunes Don Bosco de Elá Nguema accompagnés des salésiens Juanfran et Emilio, s'est retirée du 26 au 27 octobre à la « Casa del Padre » de **Basakato de la Sagrada Familia**, localité située à 27 kms de la ville de Malabo, afin de parachever son projet éducatif pastoral entamé quelques semaines avant.

Partis de Elá Nguema le vendredi 26 au soir, après la fermeture du Centre des Jeunes, nous sommes arrivés à Basakato aux environs de 20 heures. Après les vêpres et un casse-croûte rapide qui nous a permis de prendre des forces, c'est vers 21h 30 que nous avons entamé la réflexion qui devait nous mener à l'achèvement complet du projet éducatif pastoral de notre Centre.

Dans une ambiance de profonde « cogitation » agrémentée de blagues, nous avons dégagé les objectifs et les lignes d'action devant aider au bon fonctionnement de notre Centre, en tenant compte des orientations pastorales de la province. Sans négliger un seul domaine, nous avons défini le rôle à jouer par chaque secteur, en partant de la communauté salésienne à la pastorale vocationnelle, sans oublier les dimensions éducative, catéchétique, spirituelle et associative. C'est alors que, pour finir les travaux de ce premier jour, nous avons procédé à l'énumération des activités à mener au cours de cette année pastorale. Il était 2 heures du matin lorsque nous avons mis un terme aux travaux d'élaboration de notre projet éducatif pastoral.

La matinée du samedi 27, moins chargée que la soirée antérieure, a été réservée aux questions pratiques dont l'une d'elles a été la mise en place du bureau du Centre que nous n'avons pas pu élire parce que ne réunissant pas le nombre d'animateurs requis pour la circonstance.

Pour achever ces deux jours de réflexion et remercier ceux de l'équipe d'animation qui ont contribué tant par leur présence physique que par leur effort de réflexion, un livre intitulé « *Sembrar Evangelio* » a été offert à tous les participants. Et profitant des circonstances comme celles-là qui aident à renforcer les relations de groupe, plusieurs se sont faits adresser une pensée par leurs copains. Il était 10h 30 lorsque tout a pris fin. Il ne reste plus que l'application de toutes les résolutions prises.

Emile Mefoudé, sdb



Rentrée scolaire avec le Seigneur

Pour la rentrée scolaire 2007- 2008, une messe est célébrée au Centre Culturel Celestino Celi, le samedi 03 novembre, sur l'initiative du P. ALCIDE Baggio, sdb. Cette messe est accompagnée de spectacle et de projection de film.

Au début les gens traînent le pas à venir. Cela montre que la notion d'heure demeure encore élastique à Doba. Cependant quelques temps plus tard, le centre est plein de personnes de toute catégorie. La majorité est composée d'écoliers et d'élèves.

La soirée commence d'abord par le spectacle, riche en couleur. En effet, les artistes en herbe du 'monde de la rapologie', de la ville, les mouvements et la chorale francophone, ste Cécile de la cathédrale, ont tenu le public en haleine. Sur tout, les Kemkogi (CVAV), à travers leur sketch, intitulé **Toto** (un écolier âgé mais qui est un tonneau vide). Les spectateurs meurent de rire à chaque fois que Toto intervient.

Ensuite, vient la messe qui semble être 'universelle' en ce sens que les protestants et quelques enfants musulmans des ECA (Ecoles Catholiques Associées) ont honoré de leur présence. La chorale a choisi

des beaux chants pour rendre agréable la célébration.

Le président, P. Alcide, dans son homélie, basée sur "La comparaison du semeur" (Lc 8, 4-8), exhorte les jeunes à être 'la bonne terre' pour porter du fruit. Qu'ils ne se bornent pas sur la conception des adultes à leur égard : "Vous êtes des voyous, brigands vauriens...", puisque beaucoup d'entre eux réussissent en musique, en sport, en théâtre et autres. « Etre bonne terre, en outre signifie aussi se battre pour réussir ses études », a-t-il ajouté.

Enfin, c'est la projection du film, *Kass Waide*, de BANYAM Philippe, présenté par SAVE (Service Audio Visuel pour l'Education) de Sarh. Ce film retrace la vie d'un jeune lycéen, NGAR, qui comme ses amis, croit à la vertu de l'alcool pour vaincre la timidité devant les 'go' Hélas, il finit par se donner à l'alcool en oubliant le chemin du lycée...

Malgré le son qui fait défaut, les gens se sont contentés des images pour éteindre leur soif.

Albert Sébastien Ramadan, sdb

Oratorio : C'est parti!

Ce mardi 30 octobre 2007, après un mois et quatre jours à Doba, nous avons commencé l'oratorio à l'ECA- fille, à côté de la cathédrale.

Ce jour, en une fraction de seconde, la cour est pleine. Les enfants, tout joyeux, courent dans tous les sens cherchant des jeux. Ils se contentent de ce qu'il y a : sauter à la corde, ludo, danse traditionnelle et autres. A la fin, il nous demande s'il faut revenir encore le lendemain, la réponse est naturellement OUI.

Nous avons l'impression d'être sur un terrain déjà préparé, mais l'avenir nous dira plus.

Albert Sébastien Ramadan, sdb

Bonheur et réponse

La récollection est l'action de se recueillir, de se ressourcer, de faire un retour sur soi, par la méditation et la prière afin de se remplir du Christ. Tel était l'image vivante de cette première recollection de la Communauté Salésienne Saint François de Sales de N'Djaména (au Tchad. La Communauté s'est rendu chez les Sœurs Orantes de l'Assomption située à Bakara (banlieue à 10km de N'Djaména).

Le thème de cette récollection était la « Vocation ». La « Vocation » est un « appel » de Dieu pour une « mission » bien précise. Dieu appelle et attend une « réponse » de toi, ce qui implique la volonté personnelle de servir le Seigneur : Dieu ne nous force pas la main. Notre bonheur dépendra de cette réponse adressée à Dieu ; lui qui nous a aimé le premier et nous a fait le Don de la vie. Vouloir vivre humainement, c'est faire preuve de bon sens. La vie est la première vocation, Dieu appelle tous les hommes à la vie : « Je suis venu pour que le monde ait la vie et qu'il l'ait en abondance ».



La récollection s'est terminée par une belle célébration Eucharistique, présidée par le père Philippe Rossignol. Elle marque ainsi une ouverture à une nouvelle année pastorale mais aussi et surtout à une nouvelle vie dans le Seigneur.

Patrice AVODO, pré novice



Le désir de s'entraider

Septembre et Octobre sont les deux mois qui marquent les débuts des activités pastorales dans nos différentes œuvres salésiennes. Tel est aussi le cas pour nous ici à N'Djaména. C'est tout d'abord les rencontres avec la jeune équipe des pré-animateurs qui nous ont permis d'amorcer l'élaboration du PEPS du Centre de Jeunes Oratoire. Nous avons vite constaté la difficulté de poursuivre ces rencontres de programmation avec une équipe non préparée pour ladite activité mais aussi, une équipe pas encore imprégnée de la réalité de notre charisme.

La Communauté a alors donné place à la création ou encore à la relance de quelques groupes au niveau du Centre de Jeune Oratoire en occurrence les groupes : Communication sociale, Cercle de réflexion, Chorale des jeunes, la Ronde des Artistes, Kemkogui, Danse, Chorale des enfants, football et bien d'autres.

La réponse des jeunes à l'invitation à intégrer l'un ou l'autre groupe a été très positive. Nous lisons en cela le désir qu'ont les jeunes de s'entraider et de faire une expérience de groupe qui puissent les aider à grandir sous divers plans mais aussi à apporter leur pierre pour la construction de la société tchadienne qui a du mal à se démarquer de certains maux tels que : la violence, l'alcoolisme, le Sida, l'analphabétisme, la pauvreté pour ne citer que ceux-ci.

D'autre part, le Centre de Jeunes, depuis le 1^{er} octobre dernier a rouvert sa Cellule de Formation en Informatique (CFI), cette fois-ci sous le nom de Informatique Don Bosco (IDB). Suite aux problèmes de l'année antérieure qui ont marqué l'interruption de l'activité l'année dernière, l'IDB vient tout de même donner une réponse favorable aux jeunes en occurrence les jeunes bacheliers qui pour l'instant ne peuvent pas encore débiter les études universitaires car, c'est l'année académique 2006-2007 qui se poursuit encore sur le plant national suite à de multiples grèves qui n'avaient pas permis d'achever l'année. L'IDB répond également aux besoins de plusieurs fonctionnaires de la ville qui de plus en plus trouvent la nécessité et l'urgence de se mettre à la page du monde, celle de la mondialisation et de l'outil informatique.

Rigobert Frumtchum, sdb



La Toussaint à la Maison Don Bosco



Le jeudi premier novembre, fut un jour de fête et de joie à la maison Don Bosco, qui accueillait pour la circonstance, la communauté du Noviciat.

Les novices de la promotion Saint Jean Bosco et leurs formateurs ont foulés le sol de la maison Don Bosco aux environs de 14 h30. Après le mot d'accueil du père Francis (Vicaire de la communauté du Post- noviciat), un rafraîchissement à été offert à l'encontre de nos hôtes qui peu après ont pu visiter de long en large la maison Don Bosco.

Cette visite des lieux à été suivi d'un match de football qui a vu la victoire des confrères de la MDB sur les novices par un score étriqué de 3-0.

Après la prière solennelle des vêpres, la fête s'est poursuivie bien entendu autour d'un repas ou par la suite les différents groupes musicaux des deux communautés ont fait vibrer l'assistance au rythme de certaines chansons qui ont clôturé cette rencontre amicale.

Marcel Makon, sdb



(Je vous envoie ses nouvelles que vous pourrez agerter... C'est notre contribu-

Ainsi va le noviciat salésien

Ce n'est un secret pour personne ! La nouvelle communauté salésienne du bord de mer de Gbodjomé s'est déjà constituée et fait son petit bonhomme de chemin. A la tête de la communauté, comme les deux années précédentes, nous avons le Père José Elegbedé qui est aussi Maître des Novices, le Père César, Père Maître d'expérience accompagne la famille salésienne, le Père Giorgio qui nous vient de Libreville, en dehors de son travail de Prêtre et de salésien s'occupe des affaires temporelles... Il est économiste, le Père Clément Sewa fait le Curé... Sa tâche s'est allégée cette année étant donné que trois de nos communautés chrétiennes sont passées aux prêtres diocésains d'Aneho qui prient encore afin que le Maître de la moisson leur envoie un Evêque.

Et le jeune salésien en stage pratique, Patrick Mpama, est assistant des novices tout en coordonnant les activités juvéniles de la Paroisse.

Cette année le Seigneur nous a envoyé 22 novices 11 de l'AFO et 11 de l'ATE, il y a de quoi s'interroger sur cette parité. Cette promotion diversifiée a pris comme Protecteur notre Père et Fondateur... Un certain retour aux sources en cette année où nous serons suffisamment instruits sur la phrase fondamentale de notre charisme « Da Mihi animas coetera tolle. »

Le noviciat a commencé par une session de sériographie qui a occupé les novices durant 5 jours.

Les visites guidées dans les lieux fétiches de notre environnement, Aneho, Agbodrafo, Lac Togo, ont occupé tout le mois de septembre... Les novices ont commencé les cours qui feront d'eux des salésiens au début du mois d'octobre. Chaque formateur fait de son mieux pour remplir la mission délicate à lui confiée, par Dieu à travers nos Supérieurs : Former des religieux pou-

vant affronter les défis du monde actuel, versé dans le scientisme les technologies de pointe, et le relativisme éthique... Comme nous le disait à Lomé Don Pascal Chavez il y a à peine 14 mois.

Le jour de la Toussaint les novices ont eu droit à une visite au Post-Noviciat ; si d'aucuns ont été stupéfaits par l'immensité de cette maison, d'autres par contre ont prié que s'achève vite le noviciat pour intégrer la mythique Maison Don Bosco où on consolide sa vie religieuse.... Patience ! Douze mois....

Le pèlerinage de Togoville auquel les novices ont participé le 10 novembre a été une autre occasion de voir une chrétienté vivante et joyeuse qui s'est offerte allègrement deux heures de louange avec des sons de tam-tam et des trompettes de toutes marques le tout accompagné par des danses qui tournaient parfois en transe, Cette chrétienté veut vivre, bien que son quotidien soit miné par des ennuis multiformes, cette chrétienté africaine et togolaise donne encore l'impression d'attendre un messie religieux ou politique ! Vienne l'espérance qui ne se noie dans les vagues de la mer...

Nous continuons d'attendre les sœurs qui animent la session de Personnalité Relations Humaines, une autre occasion pour les novices de revisiter leur passé.

Nous faisons aussi un peu de pastorale, les dimanches soirs nous allons animer nos oratorios bien que l'exode rural de nos jeunes nous donne du fil à retordre... Nous peinons encore à avoir des oratorios et des animateurs stables. Etre admis au Bepc à Gbodjomé veut dire aller vivre à Lomé et naturellement les structures paroissiales en font les frais.

Ainsi donc va la vie au noviciat salésien.

Mpama Patrick, sdb en stage

Ils nous ont précédés...

Sr Bertha Elisabeth

Le décès de Sr Bertha Elisabeth Fonseca est survenu le 12 novembre vers 14 heures à Yaoundé. La Sr. Elisabeth, de nationalité colombienne comptait 71 ans, appartenait depuis 3 mois à la Communauté des Sœurs des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie (Sœurs du Bx Don Variara) de EKIE. Elle est venue pour accompagner les Sœurs depuis le décès de Sr. Ana Rosa Velandia le mois d'août dernier.

La levée du corps et la veillée ont eu lieu le vendredi 16, et les funérailles le 17 à partir de 10 heures, avec la présence des amis, voisins et la Famille salésienne.

La maman de Blaise Guide

Le même jour Blaise Aguide, notre confrère de la première année de philosophie à Lomé, voyageait sur N'Djamena pour participer aux funérailles de sa maman qui venait de décéder.

Priions pour lui, pour la maman et la famille.

Divers

Joyeux anniversaire

Mois de décembre

- 01- P. Ngaleu Vincent-de-Paul
- 04- S. Evita Eleuterio
- 09- P. Kifuayi Grégoire
- 09- P. Parodi Natalino
- 10- P. Ona Zue Pierre-Celestin
- 11- L. Tsakala Paul-Marie
- 14—Derim Firmin
- 20- L. Auvinet Roger
P. Favaro Valentino
- 23- Mvulenda Valir
- 24- S. Makoumbou Ulrich
- 25- Kipulu Emmanuel
- 27- P. Mintsas Roland
- 28- P. Gatterre Francis
P. Tanguy Antoine
- 29- L. Metoule David

[@temedia](#)

Salésiens de Don Bosco
Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

André Young ELA ENAM

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA

Jésus Benoît BADJI

Florent Papin NGOUMBETI



Souvenirs!!!

Chers tous

Tous les jours j'ai une pensée pour ces aires et pour ces personnes auxquelles j'ai dédié vingt-quatre, justement la troisième partie de ma vie aujourd'hui, et à Santa Isabel, beaucoup plus.

Ce matin on m'a demandé de présider l'Eucharistie, et nous avons prié pour vous spécialement et pour celui-là qui lutte et travaille pour être meilleur.

C'est pourquoi je ne veux pas que ce jour finisse sans que j'entre en communication avec vous, sans vous exprimer la proximité et mes remerciements pour votre compagnie, appui et affection durant ces vingt-quatre ans.

Comme vous savez, une fois rentré de Guinée Equatoriale, après une année passée dans le Paseo de Extremadura, je suis venu à Mohernando. Ici, j'essaie de faire une prestation de service d'économiste, un service que j'initie pour un quarantième année.

Si vous voulez vérifier plus concrètement ma nouvelle obédience et mon champ pastoral, vous pouvez visiter <http://www.elencinar.org/>.

Ça fait longtemps que je n'ai plus de nouvelles ni de Bata ni Mikomeseng ni de Malabo.

Voyons si quelqu'un veut bien m'envoyer quelques nouvelles !

Salutation à tous les amis. Je me souviens de vous avec affection et reconnaissance.

De Hernandez Agustin, sdb

